

ON S'ABONNE: A Constantinople, au Bureau de Journal... A Paris, chez M. G. Blot, Libraire... A Marseille, chez M. V. Comte et Co.

JOURNAL DE CONSTANTINOPLE ECHO DE L'ORIENT.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Les Abonnements... Prix des Annonces: La ligne (paris) les 5 lettres du G. S.

INTERIEUR CONSTANTINOPLÉ, 19 Aout.

Après les mouvements des armées austro-russes et hongroises que nous avons fait connaître dans un de nos précédents feuilletons, on était autorisé à penser qu'une grande bataille aurait lieu aux environs de Szegedin.

Le 3 août avec toutes ses forces les brigades austro-russes postées sur la rive droite du Danube, et les obligés, après une défense opiniâtre, de se replier sur l'île de Schi.

Les bulletins suivants du corps d'armée dit général Liders qui opère dans la Transylvanie ont été publiés à Bucarest: Le 30 juillet, le détachement est parti de Hermandstadt, et le 29 il est entré à Ségévar sans avoir rencontré l'ennemi.

D'Uwarshy et qu'il était porté du côté Marosvashely, l'empresse de le suivre pour ne pas le perdre de vue. Le 4 août le général Liders arriva avec son corps d'armée à Golofas. Le 25 il quitta ce village à 3 heures du matin, et après avoir eu en trente heures une marche de 72 verstes, le 26, à huit heures du matin, les troupes impériales russes arrivèrent devant Hermandstadt.

se servir d'injures au lieu de raisons, qui a prié le premier la parole, on devine en quels termes il a été porté du gouvernement ottoman; et il n'est pas vain à vociférer tous les termes de son riche vocabulaire inconnu de gens bien élevés et des hommes honnêtes: il a demandé qu'on déclarât à l'instant même la guerre à la Turquie.

On devine que ceci ne regarde que la Grèce: à la fin impériale à mieux à faire que de s'arrêter aux sottises du premier venu. Quand un des leurs se dégrade par l'injure ou de toute autre façon plus appropriée à leurs mœurs, c'est à eux d'un rougir et de se repentir d'en avoir fait un représentant de la nation.

Mais comme la presse étrangère ignore souvent les degrés de souffrance qu'il lui faudrait ajouter aux sources dont elle tire ses informations touchant la Grèce; comme l'ailleurs, il y a dans ce pays grand nombre de gens qui n'ont aucune ressemblance avec de députés d'Azium, qui prêtent avec juste raison l'oreille qui doit exister entre la Turquie et la Grèce, et dont cette dernière a tant besoin, nous croyons devoir entre pour eux dans quelques explications au sujet des interpellations dont il s'agit.

Dans les premiers jours du mois de juin de cette année, les élèves du collège grec de Kourou-Férah, situé dans le Bosphore, se soulevèrent contre leur directeur qui, croyant avoir à se faire parler un passé fort hostile à la Turquie, se montrait spontanément très peu zélé à l'égard de l'Hellénisme, quoiqu'il soit Hellène lui-même.

Et comme c'est M. Glémanès, que tout le monde connaît pour sa grande habileté à dissimuler, et la mort, communiste rigide, dont la liste, mienne ceux qui à brèves humbles, Sait leur être les hommes gais.

VI. Et voir les îles des Princes... Et voir le flot qui se agasse... Et voir s'arrondir moirant; Voir les ébats de la brise Dont le doux souffle se brise Sur tes rocs en folâtrant.

VII. Héros! écos ceux qui boigne un vague si pure Recitent le secret d'un triste aveugle... Et voilà l'homme qui se en contemplant les cieux; Et regardé, sezar, voyez les premiers étoiles Qui contrastent les flots de leurs feux argentés; Voici l'astre des nuits qui, dépourvus ses volants; Promettez au firmament ses timides clartés.

VI. Et voir les îles des Princes... Et voir le flot qui se agasse... Et voir s'arrondir moirant; Voir les ébats de la brise Dont le doux souffle se brise Sur tes rocs en folâtrant.

VIII. Mer, vos mille feux bémés, O toi qui de la patrie

Les nouvelles de Vienne vont jusqu'à 7 août. Voici les détails que nous trouvons dans la Gazette de Vienne sur les mouvements des armées austro-russes en Hongrie: Le 29 juillet, le baron Haynau arriva avec son quartier-général à Peggelsberg, et trouva la tranquillité la plus parfaite. L'après-midi, le lieutenant-major von Karmay entra à M'ent et à Bajansz, où il trouva de grands magasins de munitions et de vivres qu'on expédia sur le Danube.

Le 30 juillet, le crocodile arabe arriva à Théophrast, dont la garnison hongroise se était au fort de Szegedin. Ce corps d'armée avait besoin d'être réorganisé. Le baron Haynau, qui commandait la route de la Peggelsberg, donna l'ordre de lever un corps d'armée d'un mille hommes.

Le corps du lieutenant-feld-maréchal Corvich, chargé de garder Orsova, se trouva hier soir, le 30 juillet, par de fréquentes sorties battues par la garnison de cette forteresse, et obligé en conséquence de détacher de nombreux colonnes vers les points menacés. La garnison hongroise profita de cette circonstance pour se jeter

FEUILLETON.

LE BOSPHORE.

Voilà, c'est avoir. Répondre.

PREMIERE JOURNEE.

Déroutés dans les airs, comme autant d'aurolores, En mille plis flottans leurs mille banderoles Et vont voler tout à l'autour.

SEPTIEME ACTE.

Le vieux régal, mirant son antique toiture Dans l'eau qui, le flotant d'un étroit couronnement, Brec à ses pieds les rayons.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Sur le rouge étouard qui flotte sur sa banche, Desinant un croissant ajais; La polaire française aux couleurs populaires; Et le brick autrichien fecut sur ses bannières.

La corvette églappée aux bannes d'Angleterre; La golette au mat qui fleuroit négure Aux îles antiques de l'Argentine;

Déroutés dans les airs, comme autant d'aurolores, En mille plis flottans leurs mille banderoles Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.

Oh! qui pourrait compter les siècles et les âges Qui la brise est, les vagues folâtres, Et vont voler tout à l'autour.